



**Sommet montréalais sur la maturité scolaire
28 mai 2009**

Synthèse des caucus éclair

Coordination

Comité régional pour une action concertée en développement de l'enfant

Rédaction

Louana Angeles

Collaboration à la rédaction et supervision

Isabelle Samson

Membres du Comité régional pour une action concertée en développement de l'enfant	
<p>Pierre Barrette Responsable de la persévérance scolaire et du partenariat Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport</p>	<p>Marie-France Lemieux Coordonnatrice du soutien qualité Regroupement des CPE (RCPEÎM)</p>
<p>France Bérubé Responsable locale de santé publique intérimaire CSSS de Dorval—Lachine—Lasalle</p>	<p>Céline Marchand Directrice générale Regroupement des CPE (RCPEÎM)</p>
<p>Danielle Bordeleau Conseillère en développement et en concertation Direction régionale de Montréal Ministère de la Famille et des Aînés</p>	<p>Claude Masse Directeur, Service d'allocation et d'analyse sociale Centraide du Grand Montréal</p>
<p>Louise Deschambault Directrice, Direction régionale de Montréal Ministère de la Famille et des Aînés</p>	<p>Mario Régis Directeur, Soutien aux milieux Québec Enfants</p>
<p>Louise Guillemette-Labory Directrice associée – Bibliothèques Direction du développement culturel Service du développement culturel, de la qualité du milieu de vie et de la diversité ethnoculturelle Ville de Montréal</p>	<p>Gilles Rioux Adjoint à la directrice générale adjointe Ville de Montréal</p>
<p>Antonio Lacroce Président de la Table des directeurs généraux des commissions scolaires de l'île de Montréal (Commission scolaire English-Montréal)</p>	<p>Isabelle Samson Médecin-conseil Direction de santé publique Agence de la santé et des services sociaux de Montréal</p>
<p>Jean-François Lapointe Directeur de territoire - Montréal Québec Enfants</p>	<p>Martine Tousignant Conseillère Direction régionale de Montréal Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC)</p>
<p>Claude Lavoie Agente régionale Québec en forme</p>	<p>Francine Trickey Responsable du secteur Tout-petits, familles et communauté Direction de santé publique Agence de la santé et des services sociaux de Montréal</p>
	<p>Odette Viens Vice-présidente, Innovation et développement Centraide du Grand Montréal</p>

Introduction - Mise en contexte

À la suite de la diffusion des résultats de l'enquête sur la maturité scolaire, *En route pour l'école!*, les divers intervenants du territoire montréalais concernés par cet enjeu se sont engagés dans une démarche de mobilisation pour la recherche de solutions visant à soutenir le développement des enfants.

La démarche a consisté en la tenue de sommets locaux dans l'ensemble des territoires des CSSS de Montréal ainsi qu'en un travail de réflexion et d'analyse mené par le *Comité régional pour une action concertée en développement de l'enfant*. C'est à l'issue de ce processus et en tenant compte de l'ensemble de ces travaux que s'est tenu, le 28 mai 2009, le Sommet montréalais sur la maturité scolaire.

Les thèmes traités durant la journée ont été regroupés en deux volets : « *Les spécificités montréalaises* », de même que « *Les ressources et services en petite enfance* ». Pour chacun de ces volets, des vidéos présentant des extraits d'entrevues faites auprès de parents sur la préparation de leurs enfants à l'école mettaient la table pour ensuite faire place aux panélistes. Ces derniers, parents et professionnels, ont témoigné de leur expérience et expertise pour lancer la période de discussion en groupe.

Lors de ces périodes de discussion, appelées caucus éclair, chaque groupe était invité à formuler des pistes de solutions pour deux des six questions précises en rapport avec chacun des volets. La présente synthèse résume les pistes de solutions qui se dégagent des notes prises lors de ces discussions. Elle a été rédigée afin de permettre:

- Un retour d'information pour les participants au Sommet.
- Un complément aux échanges tenus lors des sommets locaux.
- Une référence majeure pour la réalisation d'un premier plan d'action du *Comité régional pour une action concertée en développement de l'enfant*.

Contenu de la synthèse

L'information recueillie à la suite des caucus éclair étant très hétérogène, la rédaction de cette synthèse a nécessité tout d'abord un triage quant à la nature de l'information. C'est dans cette optique que le document se divise en éléments et principes d'une vision commune qui agissent comme base aux pistes de solutions ensuite présentées.

Ainsi, voulant rester aussi fidèle que possible à la richesse des propos recueillis, cette synthèse rend compte autant des principes, des visions et des suggestions générales que des solutions concrètes proposées. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver certains paradoxes, reflets de la complexité du soutien au développement de l'enfant ainsi que de la diversité des expertises et expériences des participants au Sommet (*voir Tableau 1 – Participants au Sommet montréalais sur la maturité scolaire*).

Tout en se servant des six questions comme balises pour organiser l'information, ce document a été divisé de la façon suivante :

- Une première section qui rassemble les éléments clés relatifs à la vision commune et les conditions gagnantes de base pour un meilleur soutien aux familles. Ces éléments peuvent être liés à toutes les questions.
- Des sections séparées pour chaque question, où l'on retrouve, d'une part, des éléments de vision se rapportant plus précisément à chacune des questions et, d'autre part, des pistes de solutions plus spécifiques.
- Plusieurs encadrés ont été intégrés à travers la synthèse; il s'agit là des éléments de solution qui ont été le plus discutés lors des caucus éclair et qui se retrouvent souvent répétés sous différentes questions.
- Finalement, la dernière page présente une vue d'ensemble de la synthèse en reprenant les grandes lignes à titre de rappel.

Les suites

Tous les acteurs, locaux ou régionaux, dont les actions touchent de près ou de loin les tout-petits et leur famille, sont invités à tenir compte, dans leur analyse de besoin, des nouvelles informations issues de la démarche des sommets sur la maturité scolaire, soit :

- Les résultats de l'enquête sur la maturité scolaire;
- L'information recueillie lors de leur sommet local;
- La présente synthèse des discussions tenues lors du Sommet montréalais.

Pour faciliter cet exercice, la DSP publiera en octobre un rapport thématique sur les enjeux et solutions issus d'une analyse transversale de l'ensemble des sommets (locaux et régional), ainsi qu'un rapport sur le point de vue des mères et des pères montréalais sur la préparation de leurs enfants à l'école.

Le *Comité régional pour une action concertée en développement de l'enfant* prévoit utiliser toutes ces sources d'information comme assises à la préparation de son premier plan d'action pour soutenir le développement du plein potentiel des tout-petits. Les priorités d'action seront basées sur l'importance des besoins et des enjeux recensés au plan local et régional ainsi que sur la capacité d'y répondre efficacement. Le comité compte rendre public son plan d'action au cours de l'hiver 2010.

Tableau 1 – Participants au Sommet montréalais sur la maturité scolaire *

Provenance des participants	Nombre
Centres de santé et de services sociaux	73
Milieu scolaire	48
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport	10
Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles	2
Ministère de la Famille et des Aînés	10
Ministère de la Santé et des Services sociaux	9
Organismes à but non lucratif / communautaires	54
Parents	12
Partenaires financiers en petite enfance	11
Politiciens	6
Santé publique	25
Services de garde	28
Ville de Montréal / arrondissements	34
Total	322

* Le tableau est à titre indicatif seulement; pour en faciliter la lecture, plusieurs organisations ont été regroupées.

Les éléments clés pour un meilleur soutien aux familles

À travers les discussions de groupe pour la définition des pistes de solutions, plusieurs éléments ont émergé comme principes essentiels à un soutien efficace aux familles. En tant que partie intégrante des discussions, il importe de les mentionner en préambule, car ils servent de base à la formulation des pistes de solutions du présent document.

→ Assurer des conditions de vie de base adéquates pour toutes les familles

Il apparaît clair qu'il faut d'abord se préoccuper des conditions de vie de base des familles montréalaises afin d'assurer aux parents la capacité de soutenir le développement de leurs enfants et d'espérer le succès des services offerts à ces familles. Il s'agit d'établir comme priorité le soutien aux familles et l'égalité des chances pour tous les enfants. Ceci inclut la lutte contre la pauvreté, l'accès à des services de qualité ainsi qu'un environnement de vie favorable. Les principales mesures mentionnées par les participants se situaient autour des thèmes suivants :

- Assurer un meilleur accès à l'emploi, à des logements de qualité, aux services de santé, à un système efficace de transport pour accéder aux services et aux lieux de travail ainsi que la sécurité des lieux publics utilisés par les familles (parcs...).
- Agir plus efficacement dans l'accueil et l'accompagnement des nouveaux arrivants (francisation, accès à l'emploi, accès à l'information...).
- Faire connaître aux familles leurs droits et les habiliter dans l'exercice de ceux-ci.

→ Répondre aux besoins du développement global de chaque enfant

Toutes les actions doivent se faire en respectant :

- Le caractère unique de chaque enfant.
- Une pratique qui s'axe davantage sur le développement que sur le comportement.
- La valorisation de l'apprentissage par le jeu.
- Un besoin de soutien efficace face aux problèmes particuliers du développement.

→ Consolider la concertation

Financer et soutenir adéquatement la concertation pour optimiser son impact par :

- Un meilleur arrimage entre les différents organismes pour éviter à la fois le dédoublement et les vides.
- Une attention particulière accordée à la coordination-gestion de la concertation (reconnaître la valeur des ressources qui y sont spécifiquement dédiées).
- Le travail par comité thématique, en rassemblant les divers intervenants autour d'une question précise, comme celle de la maturité scolaire, afin de mieux tirer profit de leurs expertises complémentaires et favoriser leur motivation.

→ Miser sur l'importance des liens avec les parents

Une question d'implication...

L'implication des parents en tant que partenaires principaux dans la recherche et l'implantation de moyens pour soutenir les tout-petits sont d'une importance cruciale. Il faut les inclure d'emblée dans la planification de l'offre de service et dans la diffusion de l'information.

... et de communication

Plus d'efforts doivent être déployés afin de mieux informer les familles sur le développement global des tout-petits, sur les services disponibles et sur les attentes des organisations, lorsqu'elles en ont, envers les parents et leurs enfants.

→ **Consolider l'offre de service déjà existante**

Les participants s'accordent pour dire qu'il faut partir de ce qui existe déjà avant de créer et mettre en place de nouveaux services ou projets. Les nombreuses ressources et initiatives qui ont déjà fait leurs preuves dans plusieurs territoires devraient être partagées et adéquatement soutenues pour servir de leviers à l'amélioration de la qualité des pratiques. Pour optimiser leur portée, il faut :

- Assurer les budgets nécessaires au maintien et à l'amélioration du déploiement et de la qualité de ces services, projets et activités, notamment en ce qui concerne les services de proximité tels que les services communautaires qui, souvent en situation de précarité, peinent à assurer la continuité de leurs projets, parfois même malgré l'évidence de leur efficacité.
- Développer et maintenir une bonne connaissance mutuelle entre les organismes afin de favoriser la complémentarité et l'interaction, et faire en sorte que chaque intervenant soit en mesure de diriger les familles vers le bon endroit au bon moment.
- Tirer plein profit des lieux d'accueil de la petite enfance de façon à saisir davantage les occasions d'améliorer le soutien aux familles (les principaux lieux d'accueil mentionnés étaient les services de garde et les prématernelles).

→ **Permettre l'émergence d'approches plus souples**

Plusieurs pistes de solutions témoignent d'une volonté de s'ouvrir davantage à la communauté par des moyens qui cherchent à :

- Assouplir les contraintes administratives des institutions, afin de donner plus d'espace à la créativité dans l'intervention et l'accompagnement, ainsi que plus de temps au tissage de liens de confiance et de la relation de partenariat avec les parents.
- Favoriser l'éclosion de lieux et moments informels où les familles ne sont pas sollicitées, ni répertoriées, et peuvent tout simplement venir et échanger à leur gré.
- Développer des moyens actifs pour rejoindre les familles qui se trouvent en dehors des circuits de services.
- Créer des liens avec les parents dans les lieux qu'ils fréquentent le plus souvent, allant des services de garde et organismes communautaires (banques alimentaires, maisons familles...) aux lieux publics (parcs, bibliothèques, supermarchés,...), en passant par les institutions fréquentées régulièrement (écoles, établissements de santé, lieux de culte, etc.).
- S'engager dans une remise en question des exigences des organisations envers les parents quant aux défis inhérents à la vie familiale.

→ **Favoriser la création et le maintien de réseaux d'échange**

Les participants s'accordent à dire qu'une attention particulière doit être apportée à la création et au maintien de lieux d'échange comme soutien à la planification d'interventions de qualité. Deux principaux bienfaits ont été mentionnés à cet égard :

- Une meilleure connaissance mutuelle entre les différents acteurs du milieu (à l'échelle locale, régionale et nationale).
- Une meilleure diffusion des pratiques gagnantes, des savoirs et des expertises terrain afin d'en faire profiter un nombre maximum de personnes.

Il s'agit de favoriser le réseautage entre intervenants autour d'une problématique donnée, entre les différents acteurs d'une même zone géographique ainsi qu'entre ministères et entre organismes, mais cela inclut aussi le réseautage entre parents et entre parents et organismes.

Premier panel

Les spécificités montréalaises

Question 1 : Comment relever le défi de l'adaptation des services pour tenir compte de la grande mobilité des familles montréalaises?

Éléments d'une vision commune

Il est primordial de travailler à un meilleur arrimage entre les différentes organisations pour la mise en place d'actions concertées et efficaces dans le but d'assurer :

- Une cohérence dans l'offre de service d'un quartier à l'autre et d'un organisme à l'autre;
- De meilleurs mécanismes d'information et de promotion des services aux familles;
- Un accueil efficace des nouveaux arrivants (incluant les immigrants et nouveaux arrivants dans un quartier);
- Une meilleure connaissance de la clientèle;
- Un travail de recherche pour mieux comprendre et agir sur les enjeux qui poussent les familles à déménager;
- Un renforcement du travail fait par les organismes offrant des services de proximité.

Pistes de solutions

➔ Assurer l'offre d'un panier de services de base commun à tous les quartiers

- Définir un panier de services de base qui assure une constance et une cohérence entre les services offerts d'un quartier à l'autre.
- Répertorier toutes les actions qui peuvent être mises en place pour soutenir les nouvelles familles d'un quartier.
- Assurer l'équité entre les quartiers pour l'accès aux services essentiels (financer en conséquence) et faire des ajouts au panier de base selon les besoins spécifiques locaux.
- Faire du transport une partie intégrante de la planification des services offerts (assurer des transports sécuritaires et efficaces pour faciliter l'utilisation des services).
- Maximiser l'utilisation des bibliothèques dans tous les quartiers (notamment pour le soutien à la francisation).
- Mettre en place des mécanismes de consentement et d'échange de dossiers (d'enfants ou de familles, selon la nature du besoin) d'une organisation à l'autre afin d'assurer une continuité lors de déménagements ou de passages à d'autres paliers de services.

➔ Améliorer l'accueil des nouveaux arrivants *(voir aussi question 2)*

- Renforcer le travail de relation avec le parent nouvellement arrivé. Le sensibiliser à la réalité des organismes montréalais et, inversement, être sensible à sa situation particulière.
- Faciliter l'accès à de l'information aux familles qui ne parlent pas français (notamment à l'aide d'une banque d'interprètes et de systèmes de pictogrammes).
- Diffuser de l'information aux endroits qu'ils fréquentent (par exemple, les consulats, les centres culturels, les associations,...).

➔ Habiliter les intervenants pour une intervention adaptée aux particularités locales

- Bien informer les nouveaux intervenants du territoire sur les réalités du quartier où ils s'apprêtent à travailler.
- Les former sur la diversité culturelle (*voir question 2*).
- Se tenir à l'affût de l'évolution de la population et transmettre cette connaissance aux divers intervenants locaux (*voir encadré question 6*).

➔ Favoriser l'accès à des logements de qualité

- Renforcer la sécurité et la propreté des quartiers afin d'inciter les familles à rester et à profiter pleinement de l'environnement qu'offre le quartier où elles résident.
- Favoriser le développement et la qualité du logement social et fournir un accompagnement adéquat aux familles qui en bénéficient.
- Soutenir financièrement les familles qui ne désirent pas changer de quartier ou quitter Montréal, mais qui s'y voient forcées (faciliter le paiement du loyer, du transport,...).

➔ Développer une porte d'entrée commune à tous les quartiers et un système d'accueil et d'accompagnement des familles

La création d'un point commun d'accueil et de référencement des familles est un élément clé des pistes de solutions envisagées en réponse à plusieurs des questions posées. Cette mesure pourrait prendre plusieurs formes en :

- Créant une porte d'entrée unique (type guichet ou carrefour d'information), soit central ou commun d'un quartier à l'autre, pour informer et guider les familles à travers les différents services.
- Ciblant des personnes ou lieux pivots qui serviraient de guides et de référence pour les familles nouvellement arrivées dans le quartier ou dans le pays (cela pourrait même inclure l'accompagnement par d'autres familles).
- Établissant un système de suivi des familles au-delà de la période entourant la naissance.
- Mettant en place des rencontres en personne avec les nouveaux arrivants dans le quartier.
- Développant un outil d'une vocation allant au-delà de celle du bottin de ressources (pochette d'accueil, passeport, guide,...) et assurant sa mise à jour régulière (*Voir encadré question 4*).
- Établissant entre les différents quartiers et organisations une certaine uniformité dans le format de présentation de l'information (choix du vocabulaire, etc.).

Question 2 : Comment le régional peut-il soutenir le local face au défi de la mixité de la population?

Éléments d'une vision commune

Les participants s'accordent sur le fait qu'il faut tendre à une vision commune plutôt qu'à une standardisation des services, et que le soutien du régional doit tenir compte des éléments suivants :

- La nécessité de mieux connaître et de se tenir à jour sur la réalité des familles montréalaises (*voir encadré question 6*).
- Le besoin de mécanismes de concertation/communication/consultation plus efficaces entre le local et le régional.
- La pertinence de partir des initiatives locales pour définir le soutien à déployer.
- Le souhait généralisé qu'il y ait un *leadership* régional dans la mise en place d'outils de soutien de base pertinents à tous les quartiers (*voir encadré question 4*).
- Le souhait du local d'être soutenu sans se voir imposer des structures d'intervention rigides qui pourraient les empêcher d'adapter leurs services aux besoins spécifiques des familles de leur secteur (ce souhait revient souvent à travers les questions).

Pistes de solutions

→ Soutenir les intervenants et les organismes

- Offrir de la formation et du soutien spécialisés aux intervenants des différents organismes et institutions (notamment sur la mixité culturelle et l'accueil des nouveaux arrivants).
- Assurer que les intervenants et les organisations aient accès et utilisent un portrait de la population montréalaise par territoires locaux lors de la planification de leur offre de service. Ce portrait devrait être mis à jour régulièrement et rendre compte des fluctuations sociales et culturelles (notamment pour les données sur l'immigration et la défavorisation) (*voir encadré question 6*).
- Bonifier le programme de maternelle (par exemple, programme de francisation enrichi, diminution des ratios, horaires plus adéquats aux rythmes de vie des familles...) (*voir aussi question 5*).
- Mettre en place des outils d'information de base pour les parents (*voir encadré question 4*).
- Créer des réseaux d'échange d'expertises (*voir encadré dans « Éléments clés »*).

→ Améliorer l'accueil et l'accompagnement des nouveaux arrivants (*voir aussi question 1*)

- Investir et agir plus intensément lors de l'accueil des nouveaux arrivants, mais aussi pour établir des systèmes d'accompagnement (par exemple, parrainage par d'autres immigrants avec plus d'expérience).
- Mettre en place des mesures spécifiques pour faciliter l'accès à l'emploi des professionnels nouvellement arrivés (par exemple, par la reconnaissance des diplômes).
- Se doter de moyens pour soutenir et accompagner les familles en attente de statut officiel.
- Faciliter l'accès à des interprètes et utiliser des pictogrammes.
- Faciliter l'accès aux services de garde (et, parfois même, dans certaines circonstances spécifiques, à l'école) pour permettre aux parents de prendre le temps et l'énergie nécessaire pour organiser leur nouvelle vie.

➔ Diversifier et enrichir le soutien linguistique

- Augmenter la capacité des classes d'accueil.
- Diversifier les services de francisation.
- Garder en vue l'importance première d'un bon développement global quelle que soit la langue maternelle; le bon développement de l'enfant se réalise d'abord dans les familles et peut donc s'appuyer sur une langue autre que le français.

➔ Assurer une réponse adéquate aux besoins hétérogènes en services de garde

Les services de garde et les haltes-garderies offrent une plate-forme privilégiée pour le soutien des enfants et de leurs parents, notamment lors du passage petite enfance-école. Maintes fois, à travers les différentes questions, les participants ont souligné la nécessité de soutenir le développement de l'enfant, alors que les familles ont des besoins très variés, ce qui interpelle un élargissement de l'offre de service de garde. Plus que l'augmentation du nombre de places, on aborde le type de garde et les horaires variés.

Il a été question de tous les services de garde (haltes, CPE, garde en milieu familial). On souhaite notamment plus d'accessibilité pour les familles, un assouplissement dans les conditions de leur utilisation ainsi que plus de places réservées aux enfants en situation de vulnérabilité. Cette souplesse et cette disponibilité contribueraient, entre autres, à l'accomplissement d'interventions adéquates auprès des familles ainsi qu'à la prévention, au dépistage et à l'intervention précoces.

Question 3 : Où et comment rejoindre les familles isolées? Comment rendre nos milieux plus accueillants?

Éléments d'une vision commune

Pour rejoindre un plus grand nombre de familles, il faut poser un regard nouveau sur les modalités des services offerts ainsi que sur les façons d'entrer en contact avec les familles. Les éléments suivants doivent servir de base à cette démarche :

- L'établissement de liens plus étroits entre les diverses organisations qui touchent de près les familles pour rejoindre le plus de familles possible.
- L'assouplissement dans la mise en place des règles et exigences, car elles sont souvent à l'origine des difficultés d'accès ou des craintes qui freinent l'utilisation des services chez certaines familles qui en ont besoin.
- La nécessité de permettre aux intervenants d'utiliser les moments de prestation de services pour faciliter le rapprochement avec les familles, afin qu'une fois le contact établi, un lien de confiance puisse se former pour le maintien d'une relation durable.
- Les actions contre les préjugés envers les familles et contre l'exclusion.
- L'émergence des projets communautaires qui consacrent une part de leurs efforts au travail de démarchage (*travail de proximité ou « hors-muros »*).

Pistes de solutions

→ Diversifier et optimiser les services existants

- Rendre les services et les lieux de rencontre accessibles à des horaires diversifiés.
- Offrir un système de transport qui facilite l'accès aux services pour les familles.
- Faciliter l'accès aux services de garde et en diversifier l'offre (type de garde, horaires,...) pour attirer et être accessible à plus de familles (*voir encadré question 2*).
- Augmenter le pourcentage de places en services de garde pour enfants en situation de vulnérabilité (*voir encadré question 2*).
- Planifier des visites à domicile avec une certaine régularité (au-delà de la période entourant la naissance) (*voir encadré question 1*).
- Assurer une formation continue et un soutien sur mesure aux intervenants de première ligne.
- Favoriser un suivi entre les territoires pour ne pas laisser les familles qui déménagent dans une période sans services.

→ Diversifier et intensifier les communications avec les familles pour rejoindre un plus grand public

- Développer des outils faciles à consulter (au-delà du type « bottin ») et assurer des moyens de diffusion multiples (*voir encadré question 4*).
- Doter les quartiers d'un lieu d'accueil unique et multifonctions pour les familles (*voir encadré question 1*).
- Se servir particulièrement des lieux publics tels que les commerces du quartier et les organismes divers (supermarchés, parcs, lieux de travail, lieux de culte, kiosques sur le trottoir, services itinérants,...) et de diverses communications régulières (tel l'envoi de chèques d'allocation familiale,...).
- Impliquer d'autres parents dans la recherche de solutions, car ils sont les mieux placés pour connaître les besoins des familles et les moyens privilégiés de les approcher.

➔ Cibler des personnes ou lieux pivots pour agir en tant que relais

- Assigner des agents de milieu à des lieux couramment fréquentés par les familles.
- Choisir des pivots (organismes ou personnes) auxquels les familles puissent s'identifier sans discrimination et sans se sentir particulièrement ciblées.
- Se servir d'autres parents de la même communauté (familles accompagnatrices).

Deuxième panel

Les ressources et services en petite enfance

Question 4 : Quels sont les pratiques, les moyens et les façons de faire à privilégier pour mieux accompagner les parents dans le développement de leur enfant?

Éléments d'une vision commune

L'accompagnement des familles doit se faire d'abord et avant tout sous le signe du partenariat entre organisations et entre intervenants et parents. Pour favoriser ce travail, il faut :

- Reconnaître et valoriser l'expertise du parent ainsi que son rôle de premier éducateur de l'enfant, et créer et maintenir des liens de confiance et de collaboration avec lui.
- Adapter les services et les approches aux situations familiales diverses.
- Déployer des efforts particuliers pour aller au-devant des familles (*voir question 3*).
- Rejoindre et outiller les parents pour le développement global de l'enfant en apportant une attention particulière à ceux ayant des enfants de 2 à 5 ans (tranche d'âge pour laquelle il existe moins d'outils disponibles).
- Favoriser le développement de réseaux d'entraide informels.
- Partir des besoins exprimés par les parents plutôt que de ceux que l'on perçoit en tant qu'intervenants ou décideurs.

Pistes de solutions

➔ **Favoriser et faciliter l'implication des parents dans la mise sur pied ou la gestion des services offerts** (*voir aussi encadré dans « Éléments clés »*)

- Informer et sensibiliser les parents à l'importance de leur implication.
- Ajuster nos mécanismes de collaboration pour faciliter leur participation (par exemple, offrir du gardiennage, faciliter les horaires de rencontre en dehors des heures habituelles de travail, etc.).
- Tabler sur les initiatives qui assurent la place des pères.
- Utiliser les parents « cas succès » comme agents multiplicateurs.
- Profiter de moments clés pour distribuer de l'information (par exemple, lors des cliniques de vaccination) et prendre le temps d'échanger avec eux.

➔ Développer des outils de soutien au développement de l'enfant

La production, la diffusion et la mise à jour régulière d'outils de soutien et d'information pour les parents qui soient les fruits du travail de la concertation et dont le *leadership* soit assuré au niveau régional est une piste de solutions privilégiée qui a été explorée dans divers groupes de discussion. Les principaux outils visés sont les suivants :

- Fournir des outils de base pour faciliter le passage petite enfance-école, dont un document qui expliquerait aux parents ce à quoi ils doivent s'attendre et ce qu'ils peuvent faire pour soutenir leur enfant dans son intégration.
- Développer un outil de soutien sur le développement de l'enfant pour les parents d'un enfant de 2 à 5 ans.
- Fournir des outils de base pour soutenir le dépistage précoce.
- Assurer le leadership pour l'uniformisation d'outils qui serviraient de guide pour les divers services disponibles dans chaque territoire ou quartier.

Ces outils répondraient à l'ensemble des besoins établis à travers toutes les questions.

➔ Assurer un soutien ciblé aux familles ayant de jeunes enfants

- Soutenir les familles dans leur compréhension de ce qu'est une dynamique favorable à la stimulation de leur enfant (les informer sur le développement global de l'enfant).
- Produire et diffuser largement un outil de soutien sous forme de document de référence (pour la tranche d'âge spécifique 2 à 5 ans) et assurer sa mise à jour régulière (*voir aussi encadré ci-dessus*).
- Offrir du soutien tôt dans la vie des couples qui s'apprêtent à avoir un enfant.
- Approcher le parent de manière constructive, se servir de mises en contexte pour le préparer aux réalités qui l'attendent (par exemple : ateliers sur la relation enfants-parents, sur la préparation au passage à l'école, etc.).
- Créer des « espaces parents » pour faciliter des échanges, des tissages de liens et de l'entraide, notamment dans les lieux d'accueil de la petite enfance.

➔ Renforcer l'offre de service institutionnel et communautaire

- Se doter de mécanismes de suivi auprès des familles au-delà de la période entourant la naissance.
- Développer le dépistage précoce pour accompagner les parents dans leur observation de l'enfant afin d'évaluer avec eux les risques potentiels à l'avance (utilisation possible de grilles définies communes à tous les milieux) (*voir aussi encadré ci-dessus et question 5*).
- Assigner des personnes ressources à la tâche spécifique de faire le pont entre les services sociaux et communautaires du quartier et les écoles dans le but de faciliter l'arrimage, la connaissance mutuelle.
- Accroître la présence sur le terrain des institutions tels que les CSSS (assurer leur ancrage comme service de proximité par le travail « *hors-muros* »).
- Faciliter l'accès à des services sociaux (notamment aux ressources spécialisées) en cas de difficultés (*voir aussi encadré question 5*).
- Améliorer l'accès aux installations (par exemple, ouvrir l'école pour des activités le soir et la fin de semaine ou améliorer les horaires des installations de la ville, etc.).
- Miser sur des activités « attirantes » pour les parents afin de faciliter la création de liens familles-organisations.

Question 5 : Comment mieux agir ensemble pour soutenir le tout-petit dans son développement et faciliter son passage à l'école?

Éléments d'une vision commune

Dans cette question, la collaboration est encore au centre des préoccupations. Les pistes de solutions se sont donc articulées autour des souhaits suivants :

- Instaurer des mécanismes de collaboration pour assurer la continuité et un soutien efficace lors du passage petite enfance-école.
- Favoriser l'ouverture de l'école sur le quartier.

Pistes de solutions

➔ Tisser des liens solides entre les familles, les milieux d'accueil de la petite enfance et l'école

- Assigner des ressources spécifiques pour faire le pont entre les écoles et les divers organismes de la communauté qui accueillent des enfants et leurs familles (*voir aussi question 4*).
- Ouvrir des vases communicants entre les écoles, les services de garde et les familles ayant des enfants d'âge préscolaire pour mieux se connaître mutuellement et échanger des informations sur les enfants (échange de dossiers détaillés, etc.).
- Créer un rapprochement sur le plan des lieux physiques (ouvrir les installations scolaires aux familles ayant des enfants d'âge préscolaire pour des activités ciblées, faire visiter les services de garde au personnel scolaire,...).
- Enrichir les activités autour des « portes ouvertes » et des visites des écoles.
- Créer un groupe de travail dédié spécifiquement au passage petite enfance-école et y faire siéger tous les intervenants concernés dans la communauté. Ce groupe pourrait, au-delà du secteur géographique, rassembler plus d'un territoire.

➔ Faciliter la préparation à l'école

- Produire et diffuser un document de référence pour le passage à l'école qui expliquerait, entre autres, les attentes de base du milieu scolaire (*voir encadré question 4*).
- Offrir des activités éducatives de soutien aux parents (ateliers préparatoires,...).
- Mettre en place des programmes d'entrée progressive.
- Rendre les services de soutien au passage à l'école facilement accessibles aux parents non utilisateurs de services préscolaires.
- Apporter un soutien particulier aux parents nouvellement arrivés (langue, services de garde, information sur les ressources disponibles) (*voir aussi questions 1 et 2*).
- Favoriser l'éclosion de lieux informels où les parents peuvent s'entraider et échanger à leur gré sur cette question (*voir encadré question 3*).
- Amorcer une réflexion de fond sur les attentes des organisations, particulièrement celles du milieu scolaire, et sur les moyens réalistes d'aider les familles utilisatrices face à ces attentes.

→ Améliorer le dépistage de retards du développement et le soutien aux enfants avec des besoins particuliers

Un souhait général des participants qui ressort dans plusieurs questions concerne l'amélioration de la réponse aux besoins particuliers des enfants en situation de vulnérabilité. On parle notamment des difficultés dans le développement global, dont les dimensions du langage et du développement moteur, qui ont été particulièrement citées.

- Se donner des mesures de dépistage et de prévention précoces plus efficaces (poser des diagnostics et agir plus rapidement) (*voir aussi encadré question 4*).
- Accélérer l'accès aux ressources spécialisées.
- Développer l'expertise et favoriser le réseautage.
- Prioriser la mise en place de mécanismes de consentement et d'échange de dossiers entre les intervenants afin de tenir compte de l'histoire de l'enfant.
- Soutenir les parents dans leur collaboration avec les intervenants.
- Se doter de mécanismes de transmission de l'information pour assurer la continuité lors du passage à l'école.
- Assurer un nombre de places réservées en services de garde pour accueillir cette clientèle si

Question 6 : Quels sont les leviers régionaux et nationaux à utiliser pour une meilleure adéquation entre les besoins des familles montréalaises et l'offre de service?

Éléments d'une vision commune

Pour être porteuses de la vision commune des participants, qui met les besoins particuliers des familles au cœur des préoccupations, les orientations régionales et nationales doivent s'articuler autour des principes suivants :

- Prendre des mesures régionales basées sur le principe d'équité pour l'ensemble de la population afin que toutes les familles puissent répondre aux besoins de base de leurs enfants.
- Sensibiliser les décideurs régionaux et nationaux aux réalités des intervenants locaux et prendre des décisions en conséquence en assurant une continuité des actions, autant dans la vision et les orientations politiques que dans le financement.
- Travailler à une concertation interministérielle plus étroite.
- Faire reconnaître, au niveau national, la spécificité montréalaise.
- Favoriser l'éclosion d'approches diversifiées dans l'offre des services existante.
- Permettre une certaine souplesse dans les critères d'ordre administratifs (lieu de résidence, date de naissance de l'enfant, etc.).

Pistes de solutions

➔ Concentrer les premiers efforts sur l'établissement de services de base pour tous

- Définir des services de base qui devraient être communs à tous les territoires et adaptables aux particularités de chacun (*voir question 1*).
- Assurer l'équité d'une réponse aux besoins de base à travers toute l'île (financer et soutenir les quartiers en tenant compte des disparités).
- S'aider d'un portrait démographique exhaustif des familles (*voir encadré ci-dessous*).
- Mettre en œuvre des mesures de soutien pour renforcer les services de première ligne.
- Favoriser l'accès et la disponibilité de services de garde diversifiés (incluant haltes et places pour clientèle vulnérable) (*voir encadré question 2*).

➔ Soutenir le partage des pratiques gagnantes et l'amélioration des connaissances (*voir encadré dans « Éléments clés »*)

- Documenter adéquatement ces pratiques.
- Promouvoir les actions locales qui ont fait leurs preuves.
- Assouplir et améliorer les protocoles professionnels pour rendre l'action plus efficace.

➔ S'appuyer sur l'information sociodémographique

Afin de mieux soutenir les actions du local, mais aussi pour faciliter le développement de services sur mesure pour les familles de chaque quartier ainsi que la répartition des budgets, il est nécessaire de s'appuyer sur un portrait de la population montréalaise exhaustif et mis à jour régulièrement.

Ce portrait devrait rendre compte des fluctuations dans la population et se diviser par territoire, notamment pour les données sur l'immigration et la défavorisation.

➔ **Promouvoir une vision famille grâce à un leadership régional et national**

- Mettre en place des politiques et des pratiques généralisées dans cette optique (par exemple, des mesures qui facilitent la conciliation famille-travail et des mesures qui facilitent l'accompagnement de nouveaux arrivants au pays).
- Promouvoir les politiques familiales et une vision qui priorise la famille au sein de l'ensemble de la population.
- Encourager les parents à exprimer leur vision famille aux politiciens.
- Faire de la maturité scolaire une question au centre des préoccupations de la société nécessitant l'engagement de tous les acteurs, et non seulement des parents.

➔ **Soutenir directement les initiatives locales et leur autonomie**

- Accroître le soutien financier au milieu communautaire.
- Faciliter le financement à long terme des organismes et des initiatives locales.
- Améliorer le soutien aux interventions locales en assurant la mise en place de mécanismes qui facilitent l'accès aux services spécialisés.

➔ **Miser sur des vases communicants pour rapprocher efficacement le national, le régional et le local**

- Assigner un représentant dans chaque territoire de CSSS pour faire le pont plus efficacement avec le régional.
- Éviter que la structure démocratique et consultative s'alourdisse par un fonctionnement trop complexe.
- Assurer un arrimage efficace entre les réseaux des différents ministères.
- Se baser sur ce qui émerge du local pour planifier les politiques et les actions à implanter.
- Faire la promotion et transmettre les pratiques gagnantes.
- Offrir une plateforme de concertation régionale pour la poursuite du travail relativement à la petite enfance.

Synthèse des caucus éclair du Sommet montréalais sur la maturité scolaire

Pistes de solutions principales



Éléments clés pour un meilleur soutien aux familles

- Assurer des conditions de vie de base adéquates pour toutes les familles
- Répondre aux besoins du développement global de chaque enfant
- Consolider la concertation
- Consolider l'offre de services déjà existante
- Permettre l'émergence d'approches plus souples

Pistes transversales clés :

- **Miser sur l'importance des liens avec les parents**
- **Favoriser la création et le maintien de réseaux d'échange**

1 - Comment relever le défi de l'adaptation des services pour tenir compte de la grande mobilité des familles montréalaises?

- ◆ Assurer l'offre d'un panier de service de base commun à tous les quartiers
- ◆ Améliorer l'accueil des nouveaux arrivants
- ◆ Habilitier les intervenants pour une intervention adaptée aux particularités locales
- ◆ Favoriser l'accès à des logements de qualité

Piste transversale clé :

Développer une porte d'entrée commune à tous les quartiers et un système d'accueil et d'accompagnement des familles

2 - Comment le régional peut-il soutenir le local face au défi de la mixité de la population?

- ◆ Soutenir les intervenants et les organismes
- ◆ Améliorer l'accueil et l'accompagnement des nouveaux arrivants
- ◆ Diversifier et enrichir le soutien linguistique

Piste transversale clé :

Assurer une réponse adéquate aux besoins hétérogènes en services de garde

3 - Où et comment rejoindre les familles isolées? Comment rendre nos milieux plus accueillants?

- ◆ Diversifier et optimiser les services existants
- ◆ Diversifier et intensifier les communications aux familles pour rejoindre un plus grand public
- ◆ Cibler des personnes ou lieux pivots pour agir en tant que relais

Piste transversale clé :

Tabler sur les services utilisés informellement par les familles

4 - Quels sont les pratiques, les moyens et les façons de faire à privilégier pour mieux accompagner les parents dans le développement de leur enfant?

- ◆ Favoriser et faciliter l'implication des parents dans la mise sur pied ou la gestion des services offerts
- ◆ Assurer un soutien ciblé aux familles ayant de jeunes enfants
- ◆ Renforcer l'offre de services institutionnels et communautaires

Piste transversale clé :

Développer des outils de soutien au développement de l'enfant

5 - Comment mieux agir ensemble pour soutenir le tout-petit dans son développement et faciliter son passage à l'école?

- ◆ Tisser des liens solides entre les familles, les milieux d'accueil de la petite enfance et l'école
- ◆ Faciliter la préparation à l'école

Piste transversale clé :

Améliorer le dépistage de retards du développement et le soutien aux enfants ayant des besoins particuliers

6 - Quels sont les leviers régionaux et nationaux à utiliser pour une meilleure adéquation entre les besoins des familles montréalaises et l'offre de services?

- ◆ Concentrer les premiers efforts sur l'établissement des services de base pour tous
- ◆ Soutenir le partage des pratiques gagnantes et l'amélioration des connaissances
- ◆ Promouvoir une vision famille grâce à un leadership régional et national
- ◆ Soutenir directement les initiatives locales et leur autonomie
- ◆ Miser sur des vases communicants pour rapprocher efficacement le national, le régional et le local

Piste transversale clé :

S'appuyer sur l'information sociodémographique